

FOOTBALL

DÉCÉDÉ À PARIS À L'ÂGE  
DE 60 ANS

L'Algérie du football pleure  
Mourad Abdelouahab

Le football algérien est en deuil. Il vient de perdre en l'espace de deux mois deux anciens entraîneurs de l'équipe nationale.

De Paris, Mohamed Djadi

Après le décès de Saïd Hamimi, terrassé par une crise cardiaque le 16 juin dernier, Mourad Abdelouahab, ancien entraîneur du NAHD, du CRB, de l'USMA, de l'équipe nationale et des équipes du Golfe, hospitalisé depuis le 22 juin 2008 à l'hôpital Saint-Antoine, dans le XI<sup>e</sup> arrondissement, à Paris, a rendu l'âme mercredi vers 22h30 (heure française) à l'âge de 60 ans. C'est dans la nuit de mercredi à jeudi que l'information s'est propagée telle une traînée de poudre, notamment dans les milieux sportifs algériens en France. Nous nous sommes rendus vers minuit trente à l'hôpital Saint-Antoine pour présenter cette fois-ci nos condoléances à la famille du défunt. Toute sa famille était là, ses deux fils dont l'aîné est arrivé une heure avant que Mourad Abdelouahab ne rende l'âme. Tous ont juste eu le temps de le voir ! Bouzid, l'autre fils de Mourad, est arrivé le lendemain (jeudi) en vue d'accompagner la dépouille à Alger. Il n'y a pas si longtemps, lors de la dernière CAN-2008, le défunt était consultant auprès de la Chaîne 3 où il disséquait et analysait l'événement continental. «Rares étaient les personnes, hormis ses proches, qui savaient qu'il souffrait d'une lourde pathologie depuis 4 ans déjà», nous dira un ami de sa famille. L'homme qui a contribué au premier titre continen-

tal du football algérien lors de la Coupe d'Afrique des nations qui s'est déroulée en Algérie en 1990, alors qu'il dirigeait l'EN aux côtés de son ami Ali Fergani et Kermali Abdelhamid, nous a même promis lors de notre visite à l'hôpital, le 4 août dernier, d'être présent pour le match de préparation des Verts qui aura lieu le 20 août prochain dans le nord de la France contre les Emirats arabes unis, où il a tenté une belle et brillante aventure. Mais le destin en a voulu autrement. Très communicatif, Abdelouahab avait le verbe facile et pouvait dissenter des heures durant sur son sujet préféré, le football. Même lorsque la maladie l'a fortement affecté, l'ex-entraîneur du Chabab n'a pas perdu de sa lucidité et de son sens de la rhétorique. Sur la main courante des stades de football en Algérie ou dans les pays du Golfe, notre ami Abdelouahab fut un battant qui ne se laissait pas abattre et ce, même si sa méchante maladie le rongait dans sa chair. Humble et fier, il n'a jamais sollicité ses connaissances et ses amis lorsque les moyens financiers lui manquaient vu les fréquents déplacements en France et les traitements médicaux qu'il subissait et qui lui coûtaient de plus en plus cher. Ce sont surtout les visites et les marques de sympathie qu'il recevait régulièrement de tous ceux qui l'ont connu et apprécié, dont Mourad Ouardi et Ali Fergani, qui l'appelaient souvent pour s'enquérir de son état de santé lors de son dernier séjour au niveau de l'hôpital parisien, qui comptaient pour lui. Joueurs, dirigeants, journalistes ou de simples supporters demandaient régulièrement de ses nouvelles. «Mourad n'a pas abdiqué, c'est un véritable battant qui ne s'avouait jamais vaincu, même par sa maladie», nous lançait alors un proche de sa famille. Il nous dira, lors de l'une de notre visite à l'hôpital, que «le plus dur était passé et que les terrains et l'ambiance lui manquaient». Il a promis à notre ami Nasser Guedioura un jubilé à sa sortie de l'hôpital. «J'ai déjà évoqué ton cas avec mes amis dernièrement lors du tournoi du 20 août (à l'occasion du jubilé du défunt, ndlr). Tu le mérites», lui disait-il. Guedioura était resté ému.

Jeudi matin à la morgue de l'hôpital parisien, il y avait foule, ses amis, ses proches, sa famille et de simples concitoyens étaient présents. Tous sont venus lui rendre un dernier hommage. Un

hommage d'un grand sportif et d'un grand éducateur.

L'Association sportive des Algériens de France a délégué deux de ses membres dont le médaillé d'or des Jeux africains en 1978 et champion d'Algérie des années 1980, le boxeur Mourad Ferguène pour présenter ses condoléances à la famille du défunt. «Ce monsieur a beaucoup donné au football algérien et il est de notre devoir de lui rendre un hommage digne de sa carrière et de son parcours exemplaires et indéniables», nous dira l'ancien boxeur professionnel. A propos du rapatriement de sa dépouille en Algérie, son frère Farid Abdelouahab nous a affirmé que «toutes les procédures se sont déroulées dans de bonnes conditions. Il sera rapatrié demain (vendredi, ndlr) et son enterrement aura lieu le jour même au cimetière de Dely Ibrahim à Alger». Aussi, il a tenu à remercier tous ceux qui ont rendu hommage à son frère. Pour rappel, le 16 juin dernier, nous quittait également un autre entraîneur qui faisait partie du staff technique de Sandjak et Djadaoui lors de la CAN 2000. Saïd Hamimi est décédé à Paris à l'âge de 48 ans, suite à une crise cardiaque. Abdelouahab s'en va, à son tour, alors qu'il devait fêter son 60<sup>e</sup> anniversaire le mois décembre prochain. C'est un footballeur, un éducateur hors normes que l'Algérie et son football viennent de perdre. C'est cette image que garderont de Hamimi et de Abdelouahab tous ceux qui les ont connus, aimés et côtoyés. En cette douloureuse circonstance, l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* présente ses sincères condoléances à la famille du défunt et prie Dieu de l'accueillir en son Vaste Paradis. M. D.

CONDOLÉANCES

Le président Boubekour Belbekri, le secrétaire général Nasser Guedioura, les membres du département de la communication et tous les adhérents de l'Association des sportifs des Algériens de France (ASAF) présentent à la famille **Abdelouahab Mourad**, ancien entraîneur national de football, décédé mercredi à Paris à l'âge de 60 ans, à son frère Farid, et à ses enfants, leurs sincères condoléances. Ils compatissent et partagent leur immense douleur et prient Dieu le Tout-Puissant d'accueillir le défunt en son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui, nous retournons. Repose en paix Mourad.

MC ORAN

Stage réussi à Maghnia

Contrairement à ceux qui reprochaient au coach Nadjib Medjadj le choix «incongru» d'aller se chauffer à la frontière Ouest du pays, les joueurs n'ont pas eu la sensation de gêne en travaillant durement et sous la canicule à Maghnia. Il faut dire que les responsables de l'APC ont été très réceptifs à la demande des Oranais notamment de créneaux d'entraînement. Ce qui était difficile à assurer pour une préparation étalée sur deux semaines, au niveau d'Oran où le stade Zabana ne peut subir de surcharge en cette période de chaleur. Les conditions d'hébergement ont été excellentes et le coach qui est resté un superviseur «avisé» sur tout qui touche le groupe durant ce stage organisé dans la ville de «Lala Maghnia». Par ailleurs, suite à la démission du kinésithérapeute Boubris Nasser, c'est Nadjib Medjadj qui prodigua les premiers soins à ses joueurs. Avec son bon sens relationnel, Medjadj se fait aider par certains anciens joueurs tels Mezaïr qui se chargeait de la préparation des gardiens, Mezouar et Kechamli pour ceux qui activent dans leur zone respective (défense-milieu - attaque). Trois matchs amicaux ont été programmés face à des clubs de la région à savoir l'AS Nédroma(1-1), l'IRB Maghnia (hier) et l'US Remchi(demain) et ce, afin de finaliser la cohésion et être prêt pour leur première sortie prévue à... Tlemcen. C. K.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE  
(GROUPE B – 1<sup>re</sup> JOURNÉE) CE SAMEDI (17H) :

AL MERRIKH (SOUDAN) - JSK

Un bon coup à jouer  
pour les Kabyles

Entrée quelque peu délicate que celle qu'auront à effectuer les Canaris aujourd'hui pour le compte de la première journée du groupe B de la Coupe de la confédération.

Ce n'est pas tant l'adversaire qui suscite des craintes, si l'on doit se fier à l'entourage de la JSK. Les indisponibilités de pièces maîtresses, tels les deux compères maliens de la défense centrale, Demba Barry et Idrissa Coulibaly, le très actif joueur de couloir Rabie Meftah et le choix limité auquel est confronté Younès Ifticène, pour ce qui concerne le compartiment offensif, sont autant de données qui ont eu pour effet de semer le doute sur cette première sortie d'importance, puisqu'elle pourrait dans une grande mesure conditionner la suite du parcours des Canaris, comme cela a toujours été le cas dans ce genre de mini-championnat. Mais qu'on se le dise : les Kabyles ne partent pas pour autant battus. Des arguments, ils ont en sans doute, et puis ce match ressemble tellement à celui d'il y a trois semaines à Yaoundé, chez les Astres de Douala, lorsqu'ils sont allés ramener la qualification à ce tour de poules alors que personne ne s'y attendait.

Décidés à jouer à fond



Photo : Archives

leurs chances, après avoir, dans un premier temps, mis en veilleuse leurs ambitions continentales, Abdeslam et ses coéquipiers ont repris goût aux expéditions africaines, surtout du fait que cette édition a su attirer l'attention eu égard à tout ce beau monde qu'elle regroupe, après le calamiteux dernier tour préliminaire de la Ligue des champions, qui a vu les sorties prématurées de nombreuses grosses pointures plutôt habituées aux premiers rôles dans l'autre compétition continentale, la plus prestigieuse.

Pour contrer Al-Merriekh, Younès Ifticène a sa petite idée et, si l'on doit se fier à ses déclarations tout juste

après l'arrivée à Khartoum, il compte énormément sur l'état d'esprit qui règne en ce moment chez les Canaris qui, il est vrai, donnent l'impression d'avoir plutôt bien digéré la petite crise née du départ de Moldovan et du décevant match nul concédé au 1<sup>er</sup>-Novembre face au HA Hussein Dey lors de la première journée du championnat national. La sortie à Bologhine, chez l'USMA, a permis aux Kabyles de retrouver un peu de leur allant, et ce même si leurs desseins se retrouvent quelque peu contrariés par la défection de Demba, Coulibaly, Meftah, Wassiou et autre Ouznadij.

A. M.

TURF

HIPPODROME ANTAR IBN-CHEDDAD - ES-SENIA - ORAN  
(SAMEDI 16 AOÛT 2008)

Jassim en pole position

1<sup>re</sup> course - Prix : Tirhel - Arabe pur- Quarté-Quinté-Quadrio «A»  
Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 300 m - Départ : 16h30

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
KH. Aoued	1. NK. Tousson	B. Hadbi	57	12	Prop.
H. Ali Moussa	2. Lemaure	AP. A. Bouter	56	10	K. Habbes
KH. Aoued	3. Wielki Kanion	JJ. AM. Harzelli	54	4	Prop.
M. Messaoud	4. Fouad	JJ. R. Messaoud	54	8	Prop.
C. Meziani	5. Derrouche	S. Sahraoui	54	2	S. Meziani
B. Bendenia	6. Jade	JJ. AH. Chaâbi	53	3	Y. Boulesbaâ
K. Meziani	7. Ouadjda	N. Ghennan	53	6	S. Meziani
B. Bendenia	8. Mounira	M. Chadouli	53	5	Y. Boulesbaâ
H. Ali Moussa	9. Jassim	M. Djellouli	53	7	K. Habbes
B. Benhabria	10. Pegassi	F. Mouissi	53	13	K. Habbes
A. Zouggar	11. Jaffar	KH. Hadhili	52	1	B. Zemali
A. Zaïdi	12. Dkir	JJ. M. Aïda	50	9	T. Aïda
ABZ. Aoued	13. Kafïa	AP. A. Messaoud	45	11	M. Messaoud

né 6<sup>e</sup> pour sa course de rentrée de la semaine passée. Ce cheval importé, qui restait auparavant sur une série de bons résultats, fera partie des favoris.

**4. Fouad** : Ses dernières courses sont aussi satisfaisantes les unes que les autres. A son aise sur la distance programmée, il aura une belle carte à jouer cette fois encore.

**5. Derrouche** : Ce transfuge de Zemmouri reprend du service après une absence momentanée. Connaissant ses moyens, il peut venir régler tout ce beau monde.

**6. Jade** : En belle forme ces derniers temps malgré son changement de jockey, elle conserve des chances de figurer en bon rang.

**7. Ouadjda** : Cette transfuge de Zemmouri ne fera pas le déplacement à Oran pour admirer uniquement le paysage. Capable de rivaliser avec les «locaux».

**8. Mounira** : Associée aux

mains expertes du crack jockey M. Chadouli, cette vaillante jument devrait logiquement terminer dans le quinté gagnant.

**9. Jassim** : Cet excellent cheval au palmarès des plus éloquentes renoue avec la compétition après une absence des pistes. En pleine possession de ses moyens, il devrait enlever la victoire sans trop forcer.

**10. Pegassi** : Retiré.

**11. Jaffar** : En pareille compagnie, ce fils de N'har risque d'être à la peine. Gros outsider en cas de défaillance des favoris.

**12. Dkir** : Ce chasseur de primes fera le déplacement à Oran pour tenter de lutter pour un accessit.

**13. Kafïa** : Très bien placée sur l'échelle des poids, elle est à reprendre en bonne place malgré son absence des pistes.

FAITES VOS JEUX :  
Quarté-Quinté-Quadrio «A» :  
9 - 4 - 3 - 7 - 8 / 13 - 1

Adieu  
Mourad !

Abdelouahab Mourad a rendu l'âme, mercredi soir, dans un hôpital parisien.

Stupeur, consternation et tristesse se lisaient sur les visages de ses amis et collègues de l'Amicale des entraîneurs professionnels, dont il était membre fondateur et premier vice-président. L'information nous est parvenue par le biais de Mourad Ouardi, aussi membre fondateur de l'association et ami proche du défunt. Elle a fait le tour d'Algérie jeudi matin, et a bouleversé tous ceux qui ont connu le défunt. Mourad Abdelouahab, par son humilité, son honnêteté et son franc-parler, restera vivant dans la mémoire de toute la famille du football. Mourad Abdelouahab, en homme juste, brave et fier, marquera à tout jamais les esprits. Devant le marasme que connaît le football, l'anarchie et la dévalorisation du métier d'entraîneur de football, Mourad Abdelouahab et quelques entraîneurs prennent, en février 2006, la décision de créer l'Amicale des entraîneurs professionnels à l'effet d'organiser la corporation pour que l'entraîneur de football retrouve un statut. Mourad Abdelouahab, malgré sa maladie et le mal profond qui le rongait, était tous les samedis parmi les premiers arrivés, à la salle de réunions du stade du 20-Août, lieu de la réunion hebdomadaire des entraîneurs. Mourad Abdelouahab a travaillé sans relâche pour que l'Amicale des entraîneurs professionnels de football (AEPF) soit forte et représentative. Adieu l'ami ! Adieu Mourad !

Djamel Touafek